

Titre de la communication

L'innovation comme ressource pour le développement économique d'une ville de tradition industrielle : l'exemple du projet Living Lab à Nancy

Résumé de la communication

Au croisement des dynamiques d'innovation urbaine et du numérique, des dizaines, des centaines d'initiatives, petites et grandes, individuelles, entrepreneuriales ou associatives, s'appuient sur les outils numériques (le Web 2.0) et les réseaux. Ces initiatives ont pour but de résoudre des problèmes locaux, recréer du lien, organiser une fête ou une campagne, voire d'inventer de nouveaux modes de transports, de nouvelles formes de services publics. Une formidable énergie est en passe de se libérer au service de l'innovation urbaine. Elle peut contribuer à résoudre les anciennes tensions et à répondre aux nouveaux enjeux des territoires urbains : compétitivité et exclusion, développement durable et mobilité, individualisation des modes de vie et identité collective. En faisant des citoyens, les coauteurs des réponses à leurs propres besoins, la ville devient un système ouvert et décentralisé. En effet, les citoyens et/ou usagers deviennent, aujourd'hui, les co-concepteurs, voire les co-producteurs des services dont ils sont eux-mêmes les bénéficiaires.

En France, au cours des dernières décennies, de nombreux opérations de lieux et d'espaces urbains d'innovation ont été produits et réalisés : de la technopole au pôle de compétitivité, en passant par les pépinières d'entreprises. Aujourd'hui, le programme européen des Living Labs, ou « laboratoires vivants », constitue un moyen de modélisation de l'innovation dont tous les acteurs ont besoin pour dynamiser leur territoire. Ils ont pour objectif de tisser de nouveaux liens entre différents acteurs urbains (élus, scientifiques, entreprises) proposant leurs produits et services aux usagers.

On peut définir les Living Labs comme des plateformes d'innovation collaborative et cocréatrice où l'utilisateur a toute sa place. En effet, le principal intérêt réside dans leur démarche qui consiste à orienter l'innovation et la recherche sur l'usage de l'utilisateur dans des conditions réelles. Cette orientation peut aboutir à l'élaboration de produits ou services innovants, voire de nouvelles structures sociales. Les Living Labs stimulent et encouragent les utilisateurs de produits et de services pilotes afin que ceux-ci prennent une part active aux recherches et expérimentations dans leur vie quotidienne (à domicile, au travail, lors de leurs déplacements).

Cependant, l'innovation urbaine se développe le plus souvent en marge des acteurs installés, quand elle ne se heurte pas à eux. Il n'existe que très peu de dialogue entre ces « innovateurs » et les acteurs publics/privés installés (institutions municipales, entreprises, universités, présents dans la ville). Des idées, des actions, des services au bénéfice de la qualité de vie, de la compétitivité et de la cohésion sociale, se perdent ou n'interviennent pas à une échelle pertinente. D'autre part, de nouveaux acteurs numériques émergent et prennent place dans le paysage urbain. Les villes se doivent donc d'apprendre à travailler avec l'innovation ouverte et avec ces nouveaux acteurs... C'est pourquoi, nous nous intéressons à ces nouvelles formes d'innovation inédites et avons pour projet de mettre en place un Living Lab à

Nancy, en partenariat avec les différents laboratoires de l'Université de Lorraine, la communauté urbaine du Grand Nancy et les acteurs publics/privés concernés tels que les pôles de compétitivité, les réseaux d'entreprises, les réseaux associatifs et citoyens en Lorraine.

A l'ère du tout numérique, les entreprises et les acteurs publics/privés ne peuvent plus compter sur leurs seules ressources internes pour innover. Ils doivent s'appuyer sur les idées et les énergies externes tels que celles des usagers pour accroître leur capacité innovatrice. Cette nouvelle approche d'innovation ouverte est un mouvement profond issu de la société civile et du monde entrepreneurial qui touche, aujourd'hui, tous les domaines et plus particulièrement la ville. Cette dernière a pour obligation d'innover en vue de sa compétitivité et celle des entreprises, afin de répondre aux nouvelles problématiques urbaines et aux attentes des citoyens en matière de durabilité, compétitivité économiques.

La mise en place d'un Living Lab dans la ville de Nancy, permettra à l'ensemble des acteurs urbains de promouvoir de nouveaux services, des agencements originaux, des espaces de cohésion, grâce auxquels les aspirations et les expériences individuelles coïncident avec les enjeux collectifs.

Coordonnées des auteurs

Guillaume RICHARD

Maître de conférences
Université de Lorraine
Faculté du Sport de Nancy
Équipe ACCORPS
30, rue du jardin botanique
54 603 Villers-lès-Nancy Cedex
guillaume.richard@staps.uhp-nancy.fr

Anthony TCHEKEMIAN

Maître de conférences
Université de Lorraine
Campus Lettres et Sciences Humaines
Laboratoire CERPA
3, place Godefroi de Bouillon
54 015 Nancy Cedex
anthony.tchekemian@univ-nancy2.fr

Objectif de la communication

Cette communication a un double objectif :

- d'une part, de présenter les caractéristiques particulières et inédites de ce dispositif d'expérimentation urbaine qu'est le Living Lab ;
- d'autre part, montrer en quoi la ville, en tant que système singulier, se doit de se réinventer elle-même, en particulier dans ses pratiques, et en quelque sorte, se doit d'innover notamment dans le renforcement de sa connectivité, son attractivité et sa stratégie territoriales.

Référence à la thématique de session visée

Session B : Les mesures territoriales de l'innovation et plus globalement de la production de connaissances.

Originalité du sujet

Encore méconnue, l'approche « Living Lab » ou « laboratoire d'usages et d'innovation » permet de créer une plateforme d'innovation avec et pour les usagers. Elle est porteuse d'une forte dimension citoyenne et partenariale ; elle est davantage en phase avec les attentes des utilisateurs. Grâce à un processus d'innovation horizontale et ascendante, les acteurs publics/privés, les grandes et petites entreprises, les chercheurs et les communautés d'utilisateurs peuvent ainsi tester et valider des nouveaux concepts de produits et services en les soumettant directement au jugement des consommateurs. L'utilisateur devient alors un « consom'acteur » de son quotidien et de son environnement direct.

Méthode

Afin de comprendre en quoi le programme Living Lab, instauré en 2006 par la Communauté européenne, permet ainsi de créer, de fédérer des initiatives locales, nous nous livrerons à une évaluation des projets précédemment mis en place. Ensuite, nous montrerons l'importance de cette démarche en matière de réseau d'acteurs, de communication, de co-innovation et de co-création. En d'autres termes, nous répondrons à la question centrale : comment le Living Lab « capte l'innovation par les usagers » ? Malgré le caractère innovant de ce projet, notre approche territoriale se veut à la fois théorique et opérationnelle, en s'appuyant sur les concepts tels que l'innovation urbaine, l'intelligence collective, la stratégie territoriale et l'urbanisme du lien.

Résultats attendus

L'innovation par l'usage nécessite un centre de ressources spécifique afin d'orchestrer, de manière efficiente, cette approche multidimensionnelle du travail collaboratif. C'est pourquoi, nous souhaitons mettre en place, avec la ville de Nancy, la mise en place d'un Living Lab. La thématique porte sur l'accessibilité des personnes âgées ou en situation de handicap. L'objectif serait, par exemple, de sécuriser les déplacements des seniors et personnes à mobilité réduite, dans la cité. Ce projet a pour logique sous-jacente de faire évoluer les perceptions sur le déplacement des personnes à mobilité réduite, par le biais d'une démarche créative et innovante. Ce laboratoire, fonctionnant *in vivo* et *in vitro*, permettrait d'utiliser et de faire converger les énergies locales en matière d'innovation, dans une logique de *bottom-up*.

Bibliographie

ABRAMOVITZ M., 1986, "Catching up, forging ahead and falling behind", *Journal of Economic History*, 43 (2), pp. 385-406.

KAPLAN D. et MARCOU T., 2009, *La ville 2.0, plateforme d'innovation ouverte*, Limoges, FYP éditions.

LARDON S., MAUREL P., PIVETEAU V., 2001, *Représentations spatiales et développement territorial*, Paris, Hermès.

MEGA V., 2008, *Modèles pour les villes d'avenir : un kaléidoscope de visions et d'actions pour des villes durables*, Paris, L'Harmattan.

RALLET A., TORRE A., 2007, *La proximité à l'épreuve des technologies de communication*, Coll. Géographies en liberté, Ed. L'Harmattan.

REICHEN B., 2009, « Trois clefs pour réinventer la ville européenne », revue *Futuribles*, n° 354, juillet-août, pp. 39-43.

VANDERMOTTEN C., 2009, « Les villes qui gagnent, les villes qui perdent », revue *Futuribles*, n° 354, juillet-août, pp. 61-72.